Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 39

Artikel: Le yacht du Sultan
Autor: Bonnaffé, Edouard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254082

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Monument de Pasteur à la Place Breteuil

Parmi les monuments inaugurés récemment, il nous semble juste de signaler celui qu'on a élevé, place de Breteuil, à la mémoire de Louis Pasteur, car nul ne fut ici-bas plus digne que ce grand savant de la reconnaissance de l'humanité, à laquelle ses merveilleuses découvertes rendirent d'inappréciables services. Pasteur a fait reculer la mort, en apprenant à l'humanité des secrets qu'elle ignorait et en lui indiquant les moyens de vaincre les germes meurtriers.

Il a ouvert une voie que d'autres parcourent après lui avec un éclat qui rejaillit sur sa mémoire, car il eut des élèves, et mieux encore, les disciples, comme le fondateur d'un culte nouveau.

Ses études ont été le point de départ des conquêtes scientifiques incessantes. Ses sérums ont triomphé de la rage et du croup; il a légué à l'avenir la possibilité de remporter d'autres victoires.

Justement fière de lui, la France lui avait décerné une récompense nationale par le vote d'une importante pension. Les corps académiques, en l'élisant, sentaient qu'il leur apportait plus d'éclat qu'il n'en recevait d'eux; les distinctions honorifiques de tous les gouvernements s'accumulaient sur cet homme simple, sans réussir à occuper son orgueil.

Les immenses progrès de l'antiseptie, l'atténuation des virus microbiens avec toutes ses conséquences, demeurent inséparables du souvenir de Louis Pasteur. Il fut le grand homme de notre époque, et sa gloire survivra au temps oublieux, parce que les bienfaits de ses découvertes dureront autant que l'humanité.

La France et l'étranger lui ont déjà témoigné leur reconnaissance. Paris a tenu à lui élever une superbe statue, et ce n'était que justice, car c'est là où la notoriété de Pasteur s'affirma, qu'il soutint victorieusement ses thèses mémorables, qu'il conquit, en un mot, cette gloire dont les rayons éclairèrent bientôt le monde entier de leur lumière immortelle.

Qu'on ne s'imagine pas que Paris se soit laissé devancer par Dôle, où naquit Pasteur, Arbois, où il passa son enfance, Besançon, Lille, Alais, Chartres, Melun et Marnes! Dès le jour de sa mort, un comité s'y était formé pour recueillir des souscriptions en vue de l'érection d'un monument. Mais le célèbre sculpteur Falguière, chargé de l'exécution du projet, mourut après en avoir seulement terminé la maquette.

On eut recours à MM. Paul Dubois et Thomas : sous leur direction, M. Victor Peter mena l'œuvre à bonne fin, et, grâce à ces éminents artistes, on en put faire la solennelle inauguration au milieu d'une affluence énorme que présida M. Loubet, autour duquel se trouvaient, dans les tribunes disposées à cet effet, les membres du corps diplomatique.

Le Monument de Pasteur

D'une hauteur d'environ sept mètres, le monument a été exécuté en sa partie architecturale par M. Girault, l'éminent architecte des palais des Champs-Elysées.

Au sommet se dresse la statue. Pasteur est représenté assis, les yeux fixés vers l'horizon, bien au-delà duquel semble errer sa pensée, son génie cherchant dans le domaine de l'infini quelque découverte utile à ses semblables. L'expression du visage est fort belle : il y a à la fois du Socrate et de l'Homère dans ces traits inspirés. Mais quel dommage qu'on n'ait pas donné de plus fortes proportions à cette statue, qui, vue d'en bas, apparaît quelque peu écrasée par les hauts reliefs qui la soulignent, hauts-reliefs d'ailleurs fort bien conçus et non moins bien exécutés!

Ils symbolisent les principaux travaux de Pasteur. Un vendangeur, avec sa hotte pleine de raisins, rappelle la lutte du savant contre le phylloxera; un laboureur, dirigeant une charrue traînée par deux superbes bœufs, et un berger jouant du pipeau au milieu d'un troupeau, semblant proclamer les services rendus aux espèces bovines et ovines, alors décimées par le terrible charbon.

Le Yacht du Sultan

Tout comme le roi Edouard VII, l'empereur d'Allemagne, le tsar Nicolas, le sultan de Turquie a voulu avoir « son yacht », pour se promener sans doute sur le Bosphore, avec sa famille et les hauts fonctionnaires de sa cour, plus amateurs que lui, paraît-il, de croisières maritimes.

Sir William Armstrong et M. Whitworth, les grands constructeurs de navires dont les chantiers sont à New-

castle on Tyne, en Angleterre, ont bien voulu nous communiquer la photographie du yacht impérial, l'*Erthogroal*, qu'ils ont mis à flot pour le compte de Sa Majesté Abdul-Hamid II. C'est donc grâce à leur obligeance que nous sommes à même de montrer à nos lecteurs l'élégante silhouette du nouveau steamer, un des plus rapides et à coup sûr le plus luxueux que possède la flotte turque à l'heure actuelle.

Luxueux, disons-nous, et à juste raison, car l'*Erthogroal*, sur la demande du sultan, a été aménagé comme un vrai palais. En pénétrant par exemple dans le salon impérial, situé sur le pont principal, on croirait entrer dans une des salles d'Yldiz Kiosk, réduite en miniature, et toutes les magnificences de l'Orient, auxquelles sont venues s'adjoindre les exigences du confort moderne, semblent s'être donné rendez-vous entre les flancs étroits mais merveilleusement rangés du yacht d'Abdul-Hamid.

Le style général des appartements privés est celui du dix-huitième siècle français. On a envoyé pour le panneautage des pièces de bois de différentes essences et de teintes très variées, dont l'effet se rehausse d'incrustations, de marqueteries et de moulures d'une richesse inouïe, qui n'exclut pas toutefois le bon goût.

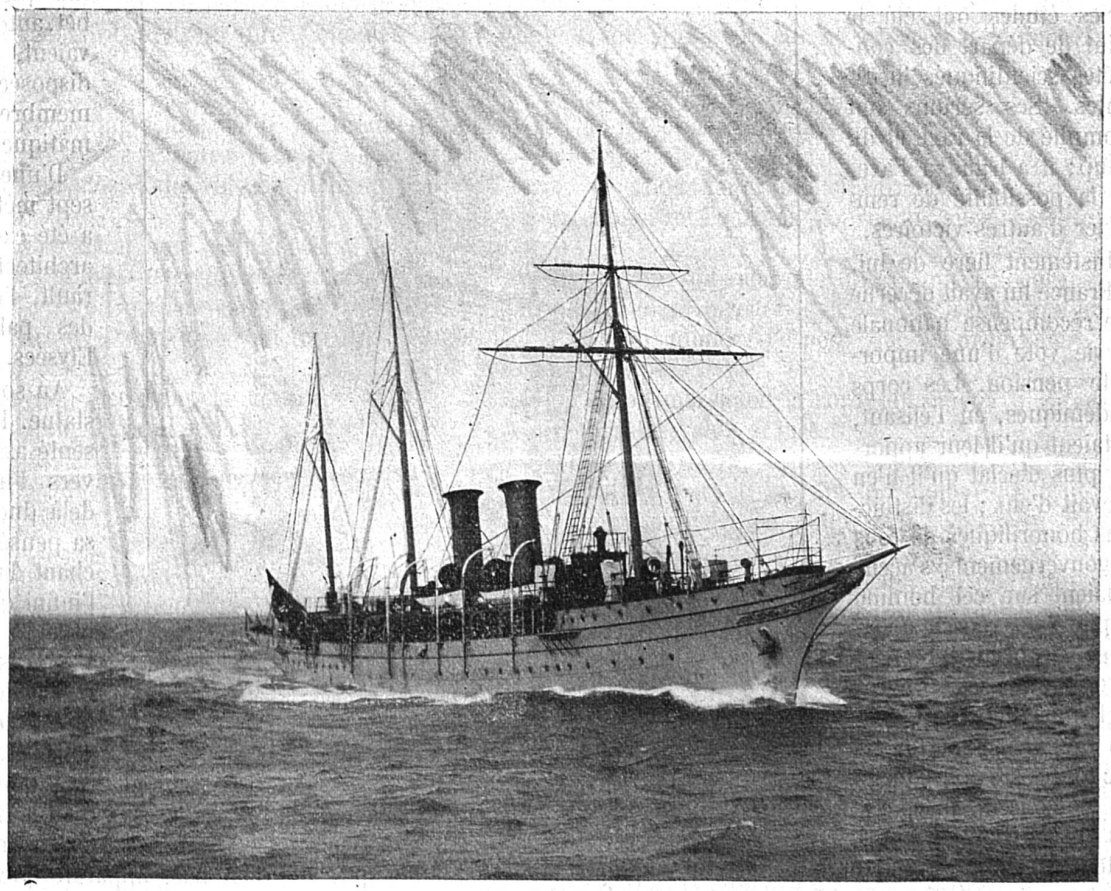
Le salon de réception est en acajou marqueté, décoré de pilastres dorés montant au plafond en forme de lanterne à vitraux polychromes. Les tentures et tapisseries sont en soie cramoisie, les meubles en velours de Gênes vert. Ceux-ci, tout ornés de moulures en cuivre doré, du plus pur style Louis XVI, consistent en chaises, fauteuils, tables, guéridons, etc. Un grand piano à queue complète l'ameublement d'un des plus beaux salons, — étant données ses dimensions forcément réduites, — qui aient été installés à bord d'un yacht de plaisance.

Sur le pont principal également, à côté du salon que nous venons de décrire en quelques traits trop rapides, s'ouvrent les appartements privés proprement dits du sultan, à savoir la chambre à coucher, en bois de rose et de tulipier, la salle de bains, toute de marbre rose et blanc, le bureau, en bois de cèdre, marqueté d'ivoire et rehaussé d'or, et dont les murs sont garnis de bibliothèques alternant avec des vitrines de style Renaissance.

L'opulence orientale se manifeste surtout dans l'aménagement de la salle à manger; c'est une vaste pièce presque carrée, aux panneaux d'acajou sculpté, avec des incrustations de bois des îles, au meubles somptueusement confortables, portant pour la plupart le chiffre impérial, aux appliques rutilantes d'or massif.

D'ailleurs, à bord de l'*Erthogroal*, les bois rares et les métaux précieux se combinent le plus harmonieusement du monde, afin de constituer un décor d'ensemble d'une incomparable richesse de tonalité.

Les autres pièces, principalement les appartements du prince héritier, ceux des aides-de-camp, le carré des officiers et même le dortoir des hommes d'équipage ont été installés avec le plus grand souci du luxe à la fois et de l'hygiène bien comprise. Aussi, quoique moins vaste que le *Victoria and Albert* du roi d'Angleterre, le *Hohenzollern* de l'empereur d'Allemagne, et surtout le *Standart* du tsar Nicolas de Russie, le yacht d'Abdul-Hamid est-il, de l'avis de tous les experts, le plus agréable à habiter pendant une longue croisière en mer, le plus confortable, et, ce qui ne gâte rien, le mieux aménagé de beaucoup des autres yachts impériaux ou royaux.



L'„ Erthogroal ", yacht impérial du sultan Abdul-Hamid

Après avoir donné quelques renseignements sur l'installation intérieure de l'*Erthogroal*, il nous reste à faire connaître les éléments techniques, si l'on peut ainsi parler, de sa structure extérieure.

(La fin au prochain numéro.) Edouard BONNAFFÉ.